

# BULLETIN DE RECHERCHES

---

N<sup>o</sup> 120

Décembre 1979

Recherches archéologiques au parc historique national du fort Rodd Hill, 1978

Le parc historique national de fort Rodd Hill se trouve à l'extrémité sud de l'île Vancouver, là où le port d'Esquimalt s'ouvre sur le détroit Juan de Fuca (fig. 1 et 2). En 1879, on envisagea la possibilité de construire des fortifications côtières à cet endroit stratégique (Greenough 1977: 34). En 1887, le British Colonial Defence Committee proposa de construire, au fort Rodd Hill, des batteries capables de recevoir trois canons de 6 pouces à chargement par la culasse, proposition à laquelle le British Secretary of State for War donna son accord en 1888 (Greenough 1977: 34). Les plans des hautes et basses batteries du fort Rodd Hill furent terminés en 1893 et les travaux entrepris en 1895.

En 1896, les trois canons escamotables de 6 pouces à chargement par la culasse, déjà mentionnés, furent montés au fort, deux dans des emplacements de béton dans la basse batterie et un dans la haute batterie. Ces canons, normalement camouflés derrière un glacis de terre contenu par des murs de soutènement en pierre sèche, pouvaient être élevés afin de faire feu. Au début, le glacis offrait une protection contre les obus de l'ennemi. Au cours de la seconde guerre mondiale, le glacis servit de camouflage; il était souhaitable que les batteries faites par l'homme fussent autant que possible dissimulées dans leur cadre naturel afin de réduire d'autant la cible offerte à l'ennemi. Ces canons furent enlevés à un certain moment entre 1941 et 1943.

A divers moments de sa vie militaire active, le fort posséda d'autres canons pour des périodes plus ou moins longues. La batterie Belmont fut terminée en 1900; on installa alors des canons à tir rapide. En 1944, les premiers canons de 12 installés furent remplacés par une pièce de 6 à deux canons et à tir rapide, qui était plus efficace.

La construction des batteries et des autres ouvrages du fort Rodd Hill fut entreprise vers la fin du siècle dernier,



comme nous l'avons indiqué. Bien que les ouvrages encore debout de la basse batterie révèlent, dans certains cas, des modifications postérieures à la première guerre mondiale, les ouvrages originels de cette batterie et la majorité de ceux de la haute batterie furent construits entre 1895 et 1898. Le logement des sous-officiers brevetés, situé à l'est de la haute batterie, fut également construit à cette époque. L'atelier du forgeron, au sud-ouest du logement des sous-officiers brevetés, fut érigé en 1901. A partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, on modifia les bâtiments de bois et les autres ouvrages du fort et le nombre des bâtiments augmenta durant la seconde guerre mondiale. Le logement des officiers est aujourd'hui le seul bâtiment provisoire datant de la seconde guerre mondiale; modifié, il abrite aujourd'hui les services du parc (fig. 8).

Le fort Rodd Hill conserva ses fonctions militaires jusqu'en 1956, date à laquelle les fortifications côtières devinrent vétustes au Canada. En 1962, le fort Rodd Hill fut officiellement classé parc historique national (AIN, pub. n<sup>o</sup> QS-W041-BB-A1). Le plan d'aménagement du parc historique national du fort Rodd Hill recommande de choisir, aux fins de présentation des trois batteries, des périodes historiques significatives et successives qui se situent entre 1893 et 1956. La présentation des autres ouvrages et des éléments du paysage doit être faite en conformité avec la séquence établie pour les batteries (Equipe d'aménagement du fort Rodd Hill 1977: 5[22]). Les fouilles archéologiques conduites au fort Rodd Hill en 1978, particulièrement celles sur le mur de soutènement et le glacis de la basse batterie, constituaient un premier effort pour fournir les informations nécessaires aux travaux de restauration qui seront éventuellement faits au parc.

Le phare Fisgard, situé dans l'île Fisgard à l'entrée du port d'Esquimalt, se trouve dans les limites du parc et a été incorporé aux plans d'aménagement de ce dernier (fig 1 et 2). Le phare Fisgard a été construit en 1860, en même temps que le phare de Race Rocks. Ce furent les deux premiers phares de la côte ouest de l'Amérique du nord britannique (Bush, s.d.: 184; Hockey, Clow, Nicastro 1977: 14). Le phare Fisgard sert toujours aujourd'hui. L'équipe d'aménagement du fort Rodd Hill envisage, provisoirement du moins, de redonner au phare Fisgard son aspect des environs de 1873 (Equipe d'aménagement du fort Rodd Hill: 5[22]). Les fouilles archéologiques menées en 1977 ont permis d'autoriser la restauration du phare Fisgard et de la maison qui y est adjacente.

#### Activités et objectifs de recherche généraux

La pénurie de documents historiques imposa la conduite de fouilles archéologiques au parc historique national du Rodd Hill durant l'été 1978; on soutenait que l'archéologie

fournirait, sur les ouvrages et les éléments historiques, des données sur lesquelles pourraient s'appuyer les plans régionaux d'aménagement, de présentation et de restauration du parc. En outre, au niveau de la phase préliminaire à l'aménagement du site, il fut recommandé que l'autorisation des travaux de construction prévus dans certaines parties du parc s'appuyât sur les résultats de fouilles archéologiques.

Au cours de 1978, quatre endroits du parc furent soumis à une étude archéologique (fig. 2): le mur de soutènement de la basse batterie (10T1); le dépotoir historique de cendres et d'ordures (10T2), situé à l'est des casernes casematées; le dépotoir préhistorique de coquillages (10T3), situé au sud et à l'est de la salle des tracés de route de la forteresse; et le dépotoir historique de cendres et d'ordures (10T4) situé au sud-ouest de l'atelier du forgeron.

En outre, comme aucune fouille archéologique n'avait été faite au fort Rodd Hill, il fut jugé approprié d'établir, en 1978, un premier répertoire des richesses archéologiques. Ce travail exigea l'étude d'endroits, d'ouvrages et d'éléments qui justifieraient la conduite éventuelle de fouilles archéologiques. Nous croyons que les données archéologiques recueillies permettront de monter de meilleures expositions d'interprétation.

Enfin, la saison de fouille de 1978 comporta des travaux de récupération. L'opération 10T3 (DcRu-65) correspond à l'endroit où les couches du dépotoir de coquillages furent bouleversées par les tranchées creusées pour la fosse septique des bâtiments préfabriqués destinés à l'équipe de restauration et des relevés des bâtiments historiques; nous avons recueilli des artefacts historiques et autochtones dans les déblais de ces tranchées que nous avons échantillonnées au hasard et passées au crible. De même l'opération 10T8 correspond aux endroits où ont été creusées des tranchées pour l'installation d'un réseau souterrain d'électricité et de télécommunications. Les artefacts historiques et préhistoriques mis au jour lors de ces travaux ont été recueillis et les vestiges enregistrés.

Dans les paragraphes qui suivent, nous aborderons les objectifs, les méthodes et les résultats préliminaires des fouilles archéologiques conduites au fort Rodd Hill. Nous commencerons par les quatre zones du parc dans lesquelles les travaux archéologiques ont été concentrés.

#### Escarpe et mur de soutènement de la basse batterie (10T1)

L'opération 1 fut délimitée de manière à englober toutes les fouilles qui seraient faites dans l'escarpe de la basse batterie du fort Rodd Hill (fig. 3). Nous avons ouvert un total de 14 sous-opérations sur le bord de l'escarpe du glacis, au-dessus du mur de soutènement de la basse batterie (fig. 4).

Sous la couche de gazon du glacis, nous avons mis au jour plusieurs couches de remblai de composition différente (fig. 5). Dans certaines couches, nous avons trouvé des fragments de coquillages marins et, parfois, des artefacts préhistoriques d'os et de bois d'animaux. Cependant, la majorité des couches mises au jour et des artefacts récupérés au cours des fouilles dataient de l'époque historique. La collection d'artefacts historiques de l'opération 1 comprenait, entre autres, des tessons de verre et de céramique, des clous découpés et en fil métallique, un sou canadien de 1911, un sou américain de 1917, une lame de rasoir à main, des crampillons de clôture, des fragments de béton, de briques, de tuiles de drainage, de charbon, de charbon de bois, de crayon de lampe à arc, des capsules de bouteille et quelques morceaux de pipes de terre. Nous avons également trouvé de nombreuses cartouches vides de divers calibres, dont plusieurs douilles de calibre .303 datant d'entre 1940 et 1943. Deux trous de poteaux ou traces de trous de poteaux, associés à un poteau de cèdre fendu de 6 pieds de hauteur et à une clôture de fil métallique installée entre 1945 et 1967 environ, ont également été mis au jour durant les fouilles sur l'escarpe de la basse batterie.

Sous le remblai, nous avons mis au jour une couche de pierres fragmentées. A certains endroits, ce remblai rocheux était à même la roche saine, tandis qu'à d'autres, il y avait des couches de sol entre le remblai rocheux et la roche saine. Nous n'avons pas enlevé cette couche rocheuse dans aucune des tranchées ouvertes. Ces pierres qui servirent à la construction du mur de soutènement et au remblayage ont sans doute été obtenues par dynamitage de la roche saine à certains endroits du flanc nord de la basse batterie. Cette couche rocheuse ceinturait la zone entre les emplacements de canons et le mur de soutènement de la basse batterie et, en outre, comme elle était recouverte de terre, offrait un bon tampon pour absorber le feu de l'ennemi (Greenough 1977: 32).

Le long des flancs ouest, sud et est de la basse batterie, il y avait un mur de soutènement formé de pierres sèches grossièrement taillées. Ce mur aurait servi à prolonger en hauteur la face de roche saine et à protéger les canons, à prévenir l'érosion des couches de terre et de roche déposées sur la roche saine et à créer un obstacle difficile à escalader pour l'ennemi lancé à l'assaut du fort.

#### Dépotoir historique de cendres et d'ordures (10T2)

Il suffit d'un simple examen rapide du sol juste à l'est des casernes casematées pour constater la présence de dépôts culturels. Et puisque l'endroit devait être de toute manière bouleversé, selon les plans provisoires, par

l'excavation de tranchées destinées à l'installation de câbles souterrains d'électricité et de télécommunications, il fut recommandé de conduire d'abord une fouille archéologique contrôlée pour déterminer le potentiel archéologique des dépôts culturels.

L'analyse préliminaire des dépôts historiques confirme l'hypothèse initiale d'un dépotoir relié essentiellement à l'occupation du fort Rodd Hill postérieure à la première guerre mondiale. Plus précisément, on pense que presque toute la culture matérielle serait associée aux activités que connurent les casernes casematées durant la seconde guerre mondiale.

Les artefacts recueillis comprenaient des articles de toilette à mettre en rapport avec le bâtiment militaire des bains ainsi que d'autres objets d'usage domestique dont une grande quantité de céramiques, de bouteilles et de boîtes de conserve. Sous ces dépôts, la tranchée a mis au jour des matériaux de construction dont des clous en fil métallique et des morceaux de planches de bois.

#### Dépotoir préhistorique de coquillages (10T2)

Des fouilles archéologiques ont été faites à cet endroit aux fins d'autoriser l'installation de câbles souterrains d'électricité et de télécommunications (fig. 2 et 6). On demanda aux archéologues d'évaluer l'étendue et la nature des dépôts culturels à l'endroit où l'on proposait de faire les travaux d'excavation et, au besoin, de recommander d'autres tracés pour les câbles. Nous avons proposé deux autres tracés qui, tous les deux, réduiraient au minimum les perturbations du dépotoir.

En rapport avec les travaux précédents, nous sommes actuellement à analyser les artefacts récupérés au cours de nos fouilles. Nous escomptons que ces découvertes jetteront quelque lumière sur les cultures autochtones du sud de l'île Vancouver et, plus particulièrement, sur celles de la région du fort Rodd Hill. En outre, le programme de recherche archéologique mené par Parcs Canada en 1978 viendra peut-être compléter des travaux déjà faits par d'autres institutions.

Sous les auspices de la University of Victoria et du British Columbia Provincial Museum, un certain nombre de fouilles archéologiques ou de relevés de sites archéologiques, ou les deux, furent conduits au cours des quinze dernières années au fort Rodd Hill et dans son voisinage immédiat. On a assigné des numéros Borden à trois dépotoirs préhistoriques: DcRu-2 (Oliver 1972, Spurling 1973), DcRu-78 (Mitchell 1972), et DcRu-65 (Archives des travaux sur le terrain du British Columbia Provincial Museum, 1966, 1978).

Le dernier dépotoir (DcRu-65) comprend la zone (10T2) fouillée par Parcs Canada à l'été 1978 et s'étend le long du

second rivage actuel sur environ 150 m. Nous avons échantillonné la partie du site juste à l'est du mur de soutènement de la basse batterie (flanc est) et au sud-est de la salle des tracés de route de la forteresse. Elle englobait un tertre assez évident, de forme oblongue, qui mesurait environ 9 m sur 6 (fig. 7).

Tous les sites archéologiques répertoriés dans le parc se rattachent, par leur contenu culturel, soit au type de culture Marpole (500-100 av. J.-C. à 500-600 ap. J.-C.) soit au type de culture du golfe de Georgia (500-1000 ap. J.-C. au contact avec les Blancs). Les distinctions entre ces deux phases ne se décèlent pas facilement et se manifestent le plus clairement au niveau des variantes dans les formes particulières d'artefacts au lieu de différences dans les catégories fonctionnelles discrètes (Mitchell 1971: 61).

Les artefacts qui témoignent de l'occupation préhistorique de l'endroit (10T2) comprennent des os et des pierres ouvragés. D'après la collection d'objets recueillis, on aurait fabriqué et employé plus d'outils d'os que de pierre. Pointes de harpon barbelées, pointes de harpon fixe barbelées, valves de harpon composite à tête détachable, outils faits du cubitus immature, dents de rateau à hareng, barbe d'hameçon, coins de bois d'animaux, alènes, outils d'os poli sans doute employés en vannerie, et de nombreux objets d'os à une ou deux pointes de diverses formes et tailles furent mis au jour. Le plus bel objet d'os recueilli fut une épingle à couverture ornée d'une tête d'oiseau sculptée à un bout.

Les outils de pierre recueillis comprenaient une pointe de jet triangulaire en basalte, munie d'une base concave, un certain nombre d'affûtoirs ou de pierres à aiguiser ou les deux, une herminette de néphrite, un certain nombre de couteaux d'ardoise polie, un nucléus de basalte, et un certain nombre d'éclats de basalte dont quelques-uns avaient été retouchés ou utilisés ou les deux. En outre, plusieurs fragments de coquillage portaient des marques d'usure qui méritent un examen plus approfondi.

Bref, la collection d'artefacts semble refléter un mode de vie fondé essentiellement sur la pêche, la chasse et la cueillette. La région en question a sans doute été occupée de manière saisonnière par les Salish de la Côte (Songhees) à une époque encore à déterminer. Nous comptons que l'analyse des artefacts et de l'échantillon de coquillages fournira d'autres éclaircissements sur ce site archéologique plutôt complexe et sans aucun doute important.

#### Dépotoir historique de cendres et d'ordures (10T4)

La quatrième grande zone fouillée au cours de la saison de terrain 1978 fut l'importante concentration de cendres et d'ordures au sud-ouest de l'atelier du forgeron (fig. 2). Nous croyons que ce dépotoir est à associer au logement des

sous-officiers brevetés, qui fut construit en 1897 et occupé jusqu'en 1948, et, dans une moindre grande mesure, à l'atelier du forgeron qui fut construit en 1901. Les fouilles de l'opération 4 visaient à déterminer les limites du dépotoir et à fournir une collection d'artefacts destinée aux expositions d'interprétation du parc (fig. 8).

Une étude préliminaire du sol de l'opération 4 permit de recueillir en surface une grande quantité d'objets dont certains étaient contemporains du dépotoir, tandis que d'autres étaient sans doute postérieurs à ce dernier. Le site avait été bouleversé par un sentier qui le traversait du nord au sud, et par les activités de pilleurs de site, sans doute des collectionneurs de bouteilles, sur un talus du côté ouest du dépotoir. Ce dépotoir est bien abrité; à l'est, il y a la falaise formée par la roche saine, au nord-est de l'atelier du forgeron, sans compter le peuplement d'arbres à feuilles caduques et à feuilles persistantes qui pousse dans le dépotoir et autour de ce dernier. Le sol est également couvert d'herbes et d'arbustes.

Nous avons ouvert en tout sept tranchées, soit cinq à la périphérie et deux plus vers l'intérieur de la concentration de cendres. La couche de cendres atteignait un maximum d'un mètre. La plus grande concentration de cendres mesurait 10.5 m (N-S) sur au moins 10.5 m (E-O) et était entourée de plusieurs poches de cendre isolées.

Les fouilles livrèrent une grande quantité d'artefacts, plus particulièrement les deux tranchées intérieures. Nous avons recueilli de nombreux fragments de verre provenant de bouteilles d'alcool, d'aliments, de nettoyants et de produits pharmaceutiques, de verres, de pots d'aliments et de produits de toilette, de vases, de miroirs, d'ampoules électriques, de cendriers, de planches de blanchisseuse et d'isolateurs de fils électriques. Nous avons également récupéré des fragments de tasse, de soucoupe, d'assiette, de coquetier et de théière de céramique et de pipe de grès vitrifié; la vaisselle portait les marques de plusieurs fabricants anglais et de quelques fabricants de Medicine Hat. Nous avons trouvé un grand nombre de boîtes de fer blanc dont nous avons choisi un échantillon de tailles et de formes représentatives. Les fouilles ont en outre livré une grande gamme d'objets du bâtiment, d'usage domestique, d'usage personnel, d'artisanat, d'outils et d'objets fonctionnels.

Faute de documents historiques touchant ce dépotoir, il faudra compter sur l'histoire orale et sur l'analyse des artefacts pour savoir qui utilisa ce dépotoir et à quelle époque.

### Répertoire des richesses archéologiques et fouilles de récupération

Nous avons déjà mentionné que les travaux archéologiques sur le terrain de l'été 1978 ont porté sur les quatre endroits discutés plus haut, et qu'ils ont comporté des activités de récupération à des endroits (10T3 et 10T8) déjà bouleversés ou risquant de l'être, et l'établissement d'un répertoire des richesses archéologiques. Dans les paragraphes suivants, nous traiterons des deux derniers points.

Les opérations 10T3 et 10T8 correspondent aux endroits où des travaux de récupération ont permis de recueillir des artefacts historiques et préhistoriques ainsi que des informations pertinentes et essentielles à l'interprétation et à la restauration du site.

Dans le cadre du premier répertoire des richesses archéologiques, nous avons établi la description et la provenance des zones, ouvrages ou éléments historiques suivants: clôtures sur la côte (10T5), réseau des égouts pluviaux (10T6, 10T7), réseau de canalisation d'eau (10T6, 10T8), réservoir d'eau, puisard à pompe foulante, saignée d'irrigation de la cantine, et puits de l'époque historique; nous avons fait un relevé étayé des données fournies par des informateurs, ainsi que situé et documenté plusieurs dépotoirs historiques de cendres et d'ordures dignes d'intérêt et plusieurs sépultures autochtones.

#### Clôtures sur la côte (10T5)

Au cours de la saison de fouilles de 1978, nous avons trouvé les vestiges de trois clôtures sur la côte. Les deux premières se réduisaient à des enchevêtrements de fils barbelés. Des poteaux de fer en T retenus par des équerres en fer et fichés dans des blocs de béton supportaient trois fils barbelés. Les vestiges de clôture se composaient de blocs de béton dans lesquels les poteaux de fer en T et les équerres en fer avaient été fichés. Ces vestiges se situaient au sud-est de la salle des tracés de route de la forteresse et à l'ouest de la batterie Belmont.

La clôture la plus récente se composait de poteaux de cèdre fendu de six pieds de hauteur et de fil métallique de gros calibre. Elle fut sans doute construite vers la fin de la seconde guerre mondiale ou après cette dernière, et fut enlevée en 1967. Nous avons trouvé deux vestiges de poteaux au sud-est de la salle des tracés de route de la forteresse et deux autres sur l'escarpe de la basse batterie.

#### Réseau de drainage de l'époque historique (10T6, 10T7)

Le réseau de drainage remonte à la fin du siècle dernier. Presque tout le réseau fonctionne encore aujourd'hui et sert surtout à faciliter le drainage du terrain. En 1978, les travaux d'archéologie ont permis de préciser la provenance



des canalisations de drainage et des raccords mis au jour (fig. 9).

#### Réseau de canalisation d'eau (10T6, 10T8)

Les documents historiques appuient l'hypothèse que les sources d'approvisionnement en eau au fort Rodd Hill ont changé au cours des années. Manifestement, l'eau fut d'abord obtenue de la région du fort Victoria et acheminée par le port d'Esquimalt. Plus tard, le fort s'approvisionna en eau à un cours d'eau près de Hatley House, mais à la suite d'un litige, il dut puiser son eau d'un autre cours d'eau des environs (Ron Lovatt: com. pers.).

Durant l'excavation des tranchées associées à l'installation des câbles d'électricité et de télécommunications, de nombreuses canalisations d'eau furent partiellement mises au jour. Nous avons noté que ces canalisations avaient été installées et utilisées à différents moments de l'histoire du fort Rodd Hill. Les fouilles ont permis d'établir la provenance et de faire la description de ces canalisations d'eau, et nous pensons que ces données se révéleront utiles pour déterminer l'exactitude des cartes et des documents historiques précisant le détail de ces canalisations.

#### Réseau de transmission de données et de télécommunications (10T6, 10T8)

En 1978, les fouilles ont permis de préciser la provenance et de faire la description générale de maintes sections du réseau de transmission de données et de télécommunications par câble; elles ont également permis de relever plusieurs boîtes de raccordement de ces câbles (fig. 9).

Nous croyons que ces données archéologiques encourageront la conduite d'autres études et d'autres travaux d'interprétation portant sur le réseau originel de transmission de données qui fut installé vers la fin du siècle dernier au fort Rodd Hill. Ce réseau passe pour un exemple classique et peut-être unique des techniques d'avant-garde dans le domaine de la transmission des données au début du XX<sup>e</sup> siècle (R. Lovatt; com. pers.).

#### Sources citées

British Columbia Provincial Museum

1966

Formulaires de relevé des sites archéologiques de la Colombie-Britannique.

1966

British Columbia Provincial Museum, Division de l'archéologie, Formulaires d'inscription des collections

1978

Bush, Edward, F.

Sans date

Fisgard Island Lighthouse, Travail inédit n° 159,  
Parcs Canada, Ottawa.

Canada. Ministère des Affaires indiennes et du Nord  
canadien.

Sans date

Fort Rodd Hill National Historic Park, AIN n° de pub.  
QS-W041-000-BB-A1, Parcs Canada, Ottawa

Fort Rodd Hill Development Team

1977

"Fort Rodd Hill National Historic Park - Fisgard Lighthouse  
National Historic Site Base Development Plan", plan versé  
aux dossiers de la Division des plans directeurs, région de  
l'Ouest, Parcs Canada, Calgary.

Greenough, Joseph

1977

Fort Rodd Hill: A Structural History of Upper Battery and  
Lower Battery, Travail inédit n° 210, Parcs Canada,  
Ottawa.

Hockey, Clow et Nicastro

1977

Fisgard Lighthouse: Stabilization, Analysis, Development  
Potential, Division des services de restauration, Direction  
du génie et de l'architecture, Ottawa.

Mitchell, D.H.

1971

"Archaeology of the Gulf of Georgia Area, A Natural Region  
and its Culture Types", Syesis, vol. 4, Supplément 1,  
publication du British Columbia Provincial Museum, Imprimeur  
de la Reine, Victoria.

1972

"Archaeological Investigations at Site DcRu-78 in Fort Rodd  
Hill National Historic Park", Field Class Paper, Department  
of Anthropology and Sociology, University of Victoria,  
Victoria.

Oliver, Ernest

1972

"Preliminary Report on the First Summer of Excavation at  
DcRu-2, Esquimalt Lagoon", Manuscrit classé, British  
Columbia Archaeological Archives, Victoria.

Spurling, Brian E.

1973

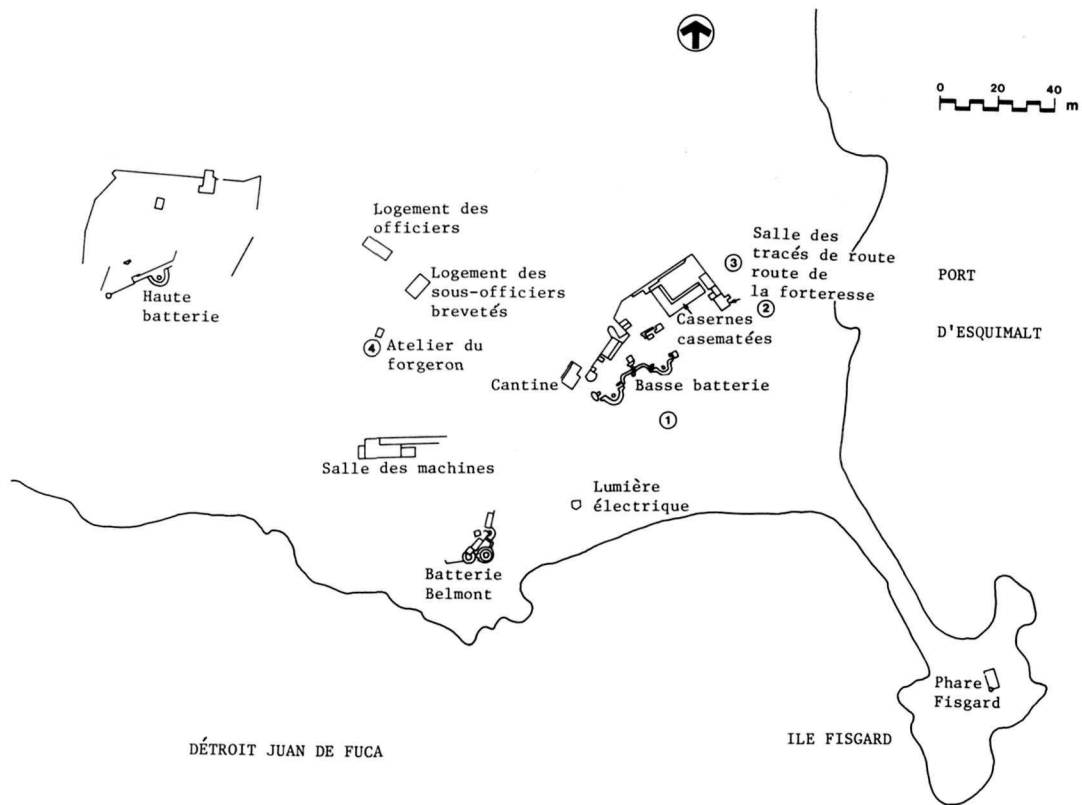
"Excavations Undertaken at DcRu-2: A Preliminary Report",

Manuscrit classé, British Columbia Archaeological Archives,  
Victoria.

Donald N. Steer, Harvey J. Rogers,  
Cheryl Meyer et Shelley Rogers.  
Parcs Canada, région de l'Ouest, Calgary.



- 1 Photographie aérienne du fort Rodd Hill prise le 30 octobre 1971. On y distingue très bien les emplacements des canons de batterie et les autres ouvrages du fort (voir fig. 2).



2 Principaux ouvrages, éléments et zones historiques et préhistoriques du parc historique national du fort Rodd Hill. (Carte: R. Lalonde.)

- Emplacement général des zones, ouvrages ou éléments ayant fait l'objet de fouilles archéologiques en 1978.
1. 10T1 Escarpe et mur de soutènement associés à la basse batterie.
  2. 10T2 Dépotoir préhistorique de coquillages.
  3. 10T2 Dépotoir historique de cendres et d'ordures associé aux casernes casematées.
  4. 10T4 Dépotoir historique de cendres et d'ordures associé au logement des sous-officiers brevetés et à l'atelier du forgeron.



Ouvrage.

Emplacement de canon de batterie.



- 3 Vue d'ensemble des flancs sud et est de la basse batterie. Photographie prise en direction nord-ouest. (Photo: S. Rogers.)



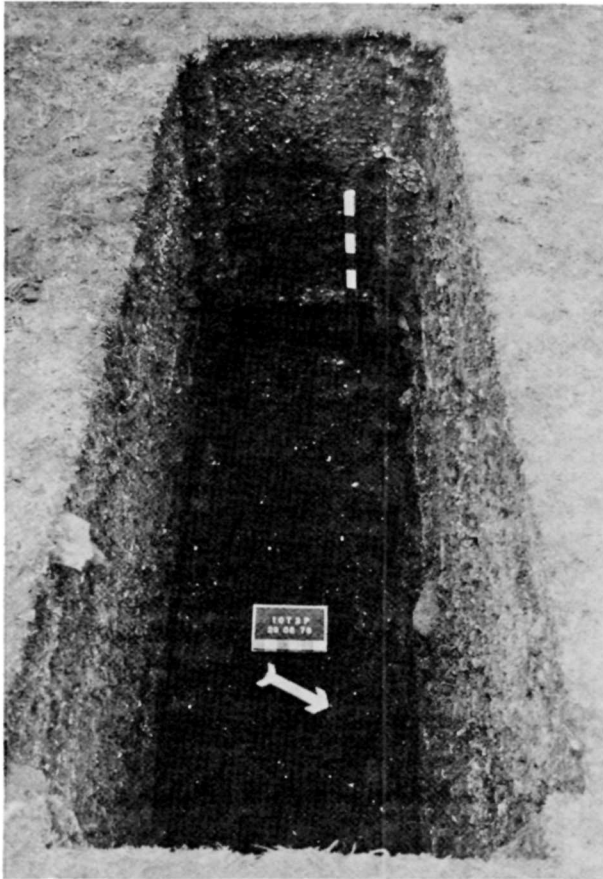
- 4 Vue d'ensemble du dessus et du rebord extérieur de la partie la mieux conservée du mur de soutènement associé à l'escarpe de la basse batterie. Cette partie du mur de soutènement se trouve à l'extrémité est du flanc sud de la batterie. Photographie prise en direction ouest. (Photo: H. Rogers.)



5 Profil ouest d'une tranchée archéologique sur l'escarpe de la basse batterie. De haut en bas, il y avait des couches de remblai de terre, une couche de remblai rocheux, d'autres couches de terre et la roche saine, roche-mère. (Photo: S. Rogers.)



6 Zone du dépotoir de coquillages au sud-est de la salle des tracés de route de la forteresse, avec, à l'arrière plan, l'entrée du port d'Esquimalt. Le grand tertre oblong (centre) constitue un des principaux dépotoirs du site. (Photo: S. Rogers.)

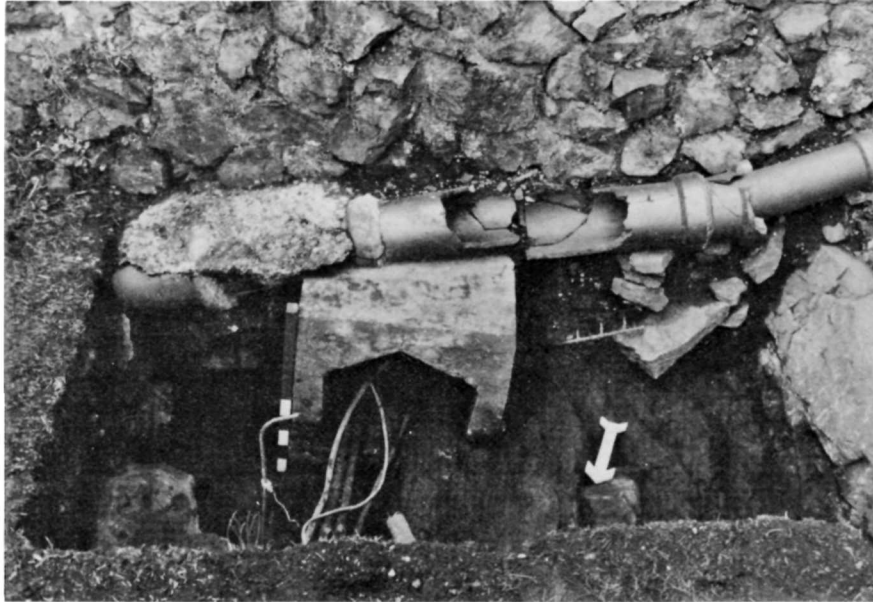


7 Tranchée archéologique dans le dépotoir de coquillages; elle montre la profondeur des dépôts culturels. (Photo: C. Meyer.)



8 Vue d'ensemble du dépotoir de cendres et d'ordures (10T4). A noter, l'atelier du forgeron et le logement des officiers datant de la seconde guerre mondiale, à l'arrière plan. Photographie prise en direction nord-est. (Photo: S. Rogers.)





- 9 Vue d'une boîte en béton pour le raccordement des câbles de transmission des données et des télécommunications, d'une canalisation d'eau et des canalisations de drainage en grès vitrifié adjacentes à la salle des tracés de route de la forteresse. (Photo: C. Meyer.)

QS-7087-020-FF-A1

---

©Publié avec l'autorisation  
de l'Hon. John Fraser, CP, MP,  
Ministre responsable de Parcs Canada,  
Ottawa, 1979.

Traduit par le Secrétariat d'Etat.